

eMag de l'action climat en Afrique

**#7 Agriculture, alimentation
et reforestation**
Jeudi 9 Juin 2022



en partenariat avec

Afrik
21

Revue de presse

Jean Marie Takouleu

**Afrik
21**

Jean Marie Takouleu, rédacteur en chef d'Afrik 21 dresse un panorama des dernières actualités relatives à l'agriculture et à la gestion des forêts sur le continent africain.



Que devons nous retenir de la COP 15 Désertification et des actualités du secteur, en particulier en Côte d'Ivoire ?

La Côte d'Ivoire qui a accueilli la COP 15 est le premier producteur de cacao dont la production est à l'origine de la plus grande déforestation du continent africain à l'heure où les effets du changement climatique comme les sécheresses sont de plus en plus préoccupants.

A l'issue de l'événement, les participants se sont fixé l'objectif de restaurer 1 milliard d'hectares de terres dégradées d'ici à 2030. Par ailleurs, plusieurs multinationales comme Nestlé ont promis d'agir en faveur du couvert forestier ivoirien dans le cadre de l'Initiative d'Abidjan.

Pour assurer une production de cacao durable, le

gouvernement ivoirien à annoncé un projet d'agroforesterie soutenu par la FAO et le Fond pour l'Environnement Mondial des Nations Unies.

Le FEM finance également un vaste programme de restauration de 2150 hectares de terres et de reboisement lancés en début d'année au Zimbabwe, pays connu pour sa riche biodiversité.

Qu'en est-il des actualités du secteur en dehors de la COP 15 Désertification ?

De nombreux projets voient le jour partout en Afrique afin de renforcer la résilience des systèmes agricoles et la sécurité alimentaire face aux ce aux sécheresses.

- MAROC: la Banque mondiale prête 163 M€ une agriculture résiliente à la sécheresse

Le Maroc est confronté à une sécheresse sans précédent. C'est pourquoi le pays cherche à développer le dessalement (Agadir) afin de répondre à ses besoins en eau potable et en irrigation pour les cultures?

- SOMALIE : Stockholm débloque 2 M\$ pour l'agriculture résiliente face à la sécheresse

La Somalie ne bénéficie pas de la même attention des grandes banques de développement. Le dernier financement obtenu a été accordé par la Suède via la FAO.

- OUGANDA : le PNUD et le Comesa (Marché commun de l'Afrique orientale et australe) stimulent l'agriculture intelligente pour le climat

Actu : Projet démonstrateur climat-biodiversité sur les corridors Guinée



Anne Raimat, Directrice Biodiversité de Climate Chance s'est rendue à Abidjan pour la COP15 Désertification. Elle présente les messages portés par Climate Chance durant l'événement et introduit la notion de connectivité écologique qui est au cœur des projets Biodiversité de Climate Chance.

Quel sont les messages portés par Climate Chance à Abidjan ?

Nous avons été surpris que la question des villes soit peu traitée dans la COP Désertification. Pourtant, en Afrique comme en Europe, les relations entre les mondes urbain et rural sont fondamentales. En 2050, plus de 60% de la population vivra en ville et l'extension urbaine à d'importants conséquences : artificialisation des sols qui fait progresser la sécheresse et l'aridité des sols, réduction des terres agricoles, approvisionnement en eau, énergie et alimentation des villes au détriment des territoires périphériques.

A Climate Chance; nous pensons qu'il est nécessaire d'instaurer un dialogue entre la ville et la campagne afin de construire des solutions communes.

En outre, nous plaidons pour un rapprochement entre les trois COP (Climat, Biodiversité et Désertification) dont les sujets sont fortement liés. La COP Désertification reste peu médiatisée et peu dotée en moyens.

Qu'est-ce que la connectivité écologique ?

Depuis janvier 2022 je m'occupe d'un projet en lien avec les corridors de biodiversité pour favoriser le dialogue entre acteurs et relier les questions climat et biodiversité.

D'une part, on constate que la protection de la biodiversité a des effets positifs sur les écosystèmes, le climat, l'économie, les populations, etc. D'autre part, la migration des animaux est entravée par les activités anthropiques (agriculture notamment). Le confinement des animaux dans des réserves appauvrit la biodiversité et nombre d'entre eux continuent à migrer. Les corridors prennent alors tout leur sens. C'est un sujet éminemment transversal qui doit être cœur des débats sur la planification, la reforestation, l'agriculture, l'eau, la compensation et le développement local.

En quoi consiste le projet démonstrateur sur les corridors de biodiversité en Guinée ?

Une coalition internationale sera lancée fin 2022. Nous travaillons sur un corridor qui va du Nord au Sud du pays. Les étapes :

- Cartographier les corridors en prenant en compte notamment les projets miniers en cours sur le terrain pour diviser le territoire en plusieurs territoires de projet.
- Organiser la gouvernance et développer des actions spécifiques sur ces territoires.
- Faire converger les financements des bailleurs en utilisant la certification.

Bonne pratique :

Projet de coopération

DEDURAM en Guinée-Bissau

Guillaume Babin introduit un extrait du film De Guérande à Bissau, paroles de producteurs réalisé par Nicolas Ploumpidis et Alexandre Berger durant le projet Développement Durable de l'Agriculture de Mangrove (DEDURAM), un projet de coopération entre les paludiers de Guérande et les paludiers et agriculteurs guinéés qui se déroule en Guinée-Bissau.



Quels sont les objectifs d'UNIVERS-SEL ?

UNIVERS-SEL est une ONG qui soutient l'agriculture dans deux secteurs : le sel et la riziculture de mangrove. Le plus haut niveau d'expertise repose sur les bénévoles qui sont des producteurs de sel de Guérande. Cette expertise fait la pertinence et la qualité de nos projets.

En quoi consiste le projet que nous avons pu voir dans l'extrait ?

Pour chaque projet, nous travaillons directement avec les productrices et producteurs afin d'apporter des solutions techniques et organisationnelles pour produire plus, de façon plus écologique et moins pénible pour les agricultrices et agriculteurs. Par exemple, on voit dans le film une méthode de production qui permet de supprimer complètement l'usage de la combustion de bois (1 tonne de sel consomme 3 habituellement tonnes de bois). La saliculture solaire permet ainsi de réduire de 99% l'émission de gaz à effet de serre. Au niveau de la riziculture, les aménagements décidés avec les producteurs permettent de sécuriser les récoltes et de mieux gérer les périodes de sécheresse et de fortes précipitations.

Où en est le projet aujourd'hui ?

Plus de 700 producteurs et plus de 1000 productrices de sel ont été accompagnés. Les techniques développées ont été reprises dans 3 autres projets de saliculture et 6 autres projets de riziculture. Cela permet de démultiplier l'impact du projet DEDURAM.

Regardez le film De Guérande à Bissau, paroles de producteurs en entier en cliquant [ici](#).



Coopération décentralisée : Villes de Dakar et Milan, les micro-jardins urbains

Madame Mboji présente le projet d'agriculture urbain des micro-jardins porté par la ville de Dakar dans le cadre de son accord de coopération décentralisée avec la ville de Milan, appuyé par la FAO.

Dans quel contexte ce projet de coopération décentralisée s'inscrit-il au niveau dakarois ?

Dakar est une mégapole avec un accroissement démographique exponentiel et une forte densité qui connaît des phénomènes de migration importants.

Cela pose un grand défi pour nourrir les habitants dans une situation où les zones agricoles disparaissent peu à peu. La population de la ville fait face à de sérieux problèmes de nutrition et de pauvreté.

Avec la ville de Milan et l'appui du Ministère des Affaires Etrangères et de la FAO (comme partenaire technique), Dakar a mis en place un projet de coopération décentralisée sur le micro-jardinage afin de proposer un système d'alimentation alternatif et durable.

Des ONG italiennes ont aidé à définir la stratégie de vente et l'Université de Milan a participé à la recherche pour faciliter l'organisation des micro-jardiniers.

La ville de Dakar gère le projet elle-même depuis 2010.

Quels résultats et bénéfices ont été constatés depuis la création des micro-jardins ?

Le principal bénéfice est le renforcement de la résilience agricole et alimentaire de la ville.

Cela a été souligné lors de la pandémie de Covid-19 dont Dakar était l'épicentre au Sénégal. Le micro jardinage a constitué une véritable alternative agricole durable et a permis de réduire les effets néfastes des mesures sanitaires qui empêchaient les populations de s'approvisionner. De plus, il n'y a pas de surcoût et pas de grande distance à parcourir. Cette consommation de légumes a assuré une meilleure qualité de vie tout en diversifiant l'alimentation des familles dakaroises.



Où en est le projet aujourd'hui ?

Nous travaillons au renforcement des sites car la population est très demandeuse. Nous lançons aussi une formation de 3 mois pour la population.

C'est un projet répliquable car cette technologie est très peu coûteuse.



Bonne pratique :

Le projet FEDIAAC, femmes et agriculture au Sénégal

Fatou Ndoye, Chargée de programmes pour Enda Sahel représente le projet FEDIAAC (Femmes Engagées pour le Développement Inclusif et l'Autonomie Alimentaire de leurs Communes) porté par Enda Sahel, WECF et la Ville de Dakar.

En quoi consiste le projet FEDIAAC ?

Le contexte sénégalais est marqué par l'importance du secteur informel au sein duquel les femmes ont une place capitale, en particulier dans le secteur alimentaire ainsi que par un fort taux de chômage, notamment chez les jeunes urbains.

Le projet a pour but de contribuer à la création d'une filière alimentaire résiliente en améliorant les revenus des femmes, appuyant la création de plateformes territoriales et en permettant la participation égale des femmes. Les financements proviennent de l'AFD dans le cadre de l'appui post-Covid.

Quels sont les résultats du diagnostic ?

- Disparition des espaces cultivables au profit du bâti de 457ha à 56ha depuis 1966
- Secteur avec 80% de femmes
- 75% exercent dans moins de 500m²
- Développement de la culture sur table lancée par la ville de Dakar
- Développement de la culture à cycle court
- 94% personnes touchées par la crise due au Covid-19.

- Majorité de femmes de plus de 30 ans
- L'exiguïté de l'espace de travail pose des problèmes d'hygiène
- Manque de dispositif de collecte et suivi des données comptables
- Manque d'équipement
- Revenus supérieurs au SMIG sénégalais
- Déficit de formation
- Liens faibles entre les différents maillons (maraichage, transformation et restauration)

Concrètement, quelles sont les réalisations du projet ?

- Formation de 680 techniciennes
- Lancement d'un processus de certification permettant aux jeunes d'accéder au diplôme
- Renforcement des capacités
- Equipements solaires, tables
- Mise en place de plateformes pour regrouper les productrices

Consultez le projet FEDIAAC sur la [cartographie de l'action](#) !

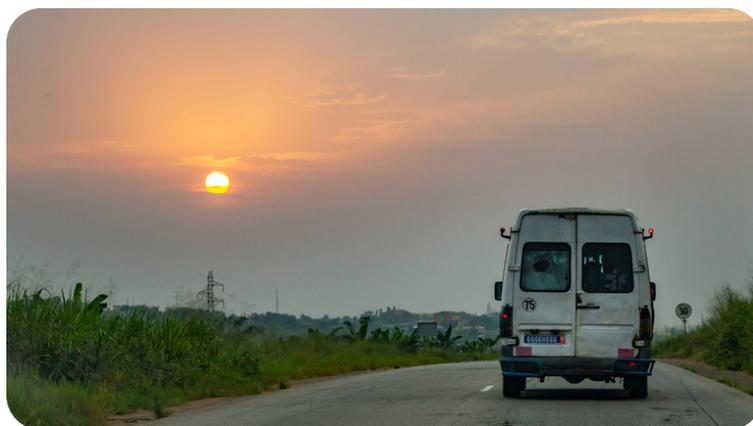


Prochains événements

Rendez-vous le 30 Juin 2022

de 13 à 14 heures GMT

pour [l'eMag sur la mobilité et les transports durables en Afrique](#) !



Prochain rendez vous en présentiel :

Semaine de la Mobilité Durable et du Climat

du 3 au 7 octobre 2022 à Dakar, Sénégal.



en partenariat avec

**Afrik
21**